

LE PÈLERIN

L'ACTU À VISAGE HUMAIN

[Accueil](#) > [Solidarités](#) > [Entraide](#) > À Dinard, voile solidaire à l'horizon !

● ENTRAIDE

À Dinard, voile solidaire à l'horizon !

À Dinard, l'association Émeraude Voile Solidaire propose des sorties en mer aux personnes en difficulté physique ou sociale. Une journée pour s'évader et retrouver confiance en l'avenir. D'avril à octobre, environ soixante-quinze sorties sont organisées chaque année.

Par [Catherine Escrive](#)

Mis à jour le 31 août 2020 à 4:45

Publié le 27 août 2020 à 10:52



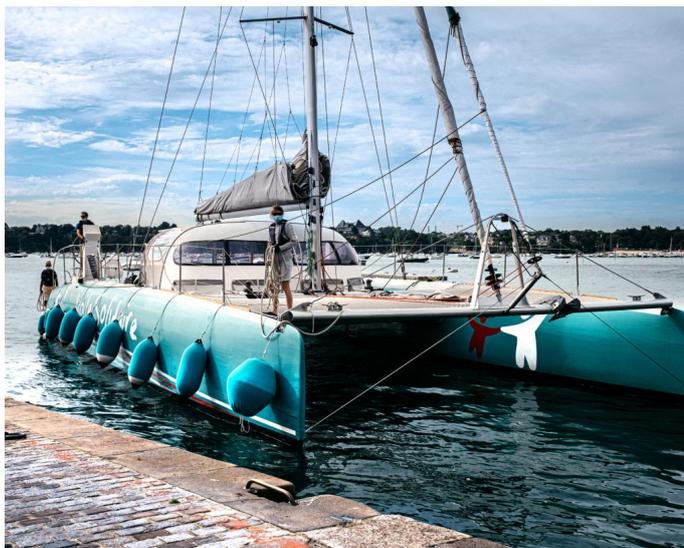
0 commentaire



Construit en 2011 à La Rochelle, le catamaran Ephatta mesure 18,28 m. Photo : Jean-Matthie

I fait encore frais ce matin-là dans le port de Dinard. Neuf jeunes de la mission locale de Rennes attendent l'arrivée du catamaran Ephatta. Ce voilier de compétition long de 18 mètres glisse lentement vers le quai. Andrea, Quentin et Jason n'en reviennent pas : ils vont embarquer sur ce multicoque pour une journée. Aujourd'hui, ces jeunes en insertion professionnelle âgés de 18 à 22 ans vont naviguer pour la

première fois de leur vie sur un bateau de course. Entre appréhension et excitation, l'émotion est forte juste avant le départ.



Construit en 2011 à La Rochelle, le catamaran Ephatta mesure 18,28 m.
Photo : Jean-Matthieu Gautier pour Le Pèlerin

Comme près de 8 000 personnes avant eux, ces jeunes s'apprêtent à vivre une expérience hors norme. Yves, bénévole de l'association, ajuste les gilets de sauvetage de chaque participant : « Ce bateau est un outil pour aller à la rencontre de l'autre et dialoguer. Depuis la naissance du projet, en 2012, j'ai fait la connaissance de personnes malades, handicapées, ou en situation d'exclusion. Nous accueillons également des sortants de prison ou des migrants », raconte-t-il.

À bord d'Ephatta, Guillaume Covat (30 ans), le capitaine, salue le groupe : « Je compte sur vous pour me donner un coup de main. Il faut manœuvrer le bateau tous ensemble, sinon nous n'avancerons pas. Qui veut m'aider à hisser la grand-voile ? » Julio, 19 ans, s'avance timidement : « Je veux bien essayer. » Quinze minutes plus tard, le voici beaucoup plus détendu et à la barre, sous l'œil vigilant du capitaine : « Pour tenir ton cap, tu dois apprendre à anticiper. »



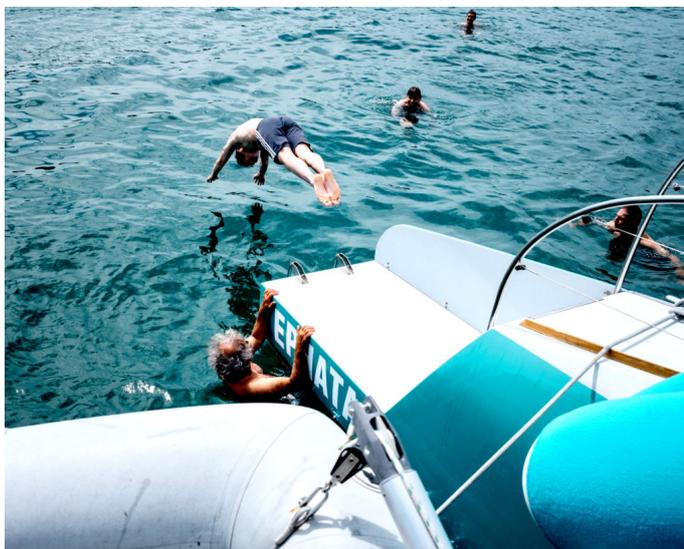
Julio tient la barre pour quelques minutes. Photo : Jean-Matthieu Gautier pour Le Pèlerin

Une journée sur Ephatta est un bon début pour reprendre confiance en soi. « En mer, certaines personnes se sentent plus libres d'être elles-mêmes. Cette expérience permet de regarder l'horizon avec optimisme », confie Catherine, bénévole.

Affronter les mois à venir

À l'arrière du bateau, Kelcia, 20 ans, a déjà oublié son mal de mer. Comme les autres jeunes de ce groupe, elle vient de terminer le parcours Garantie Jeunes proposé par la mission locale de Rennes. « Ce contrat d'insertion d'un an permet aux personnes en échec scolaire ou en grande précarité de s'orienter vers une formation. Ils accèdent ainsi plus facilement à l'emploi », explique Marie, leur conseillère.

Pour certains d'entre eux, cette sortie en mer sera le seul jour de détente de l'été. Les mois à venir s'annoncent rudes : en pleine crise économique, le chômage menace les moins diplômés. Il faudra garder confiance et « peut-être repenser à cette journée pour trouver de la force », confie Quentin.



Pause baignade méritée ! Photo : Jean-Matthieu Gautier pour Le Pèlerin

Montrer à chacun qu'il peut entrer dans la course, c'est bien l'un des objectifs de l'association : « Le choix d'un bateau de compétition n'est pas le fruit du hasard. Nous voulons dire à nos invités qu'il n'y a pas de fatalité face à l'échec ou à la souffrance. Handicapé, sans emploi ou malade, tout le monde peut faire partie de l'équipage et naviguer à son rythme », explique Yann Bucaille, cofondateur d'[Émeraude Voile Solidaire](#) avec sa femme Lydwine. L'entrepreneur malouin ne manque pas d'imagination en matière de solidarité. Il a aussi créé les [Cafés joyeux*](#).

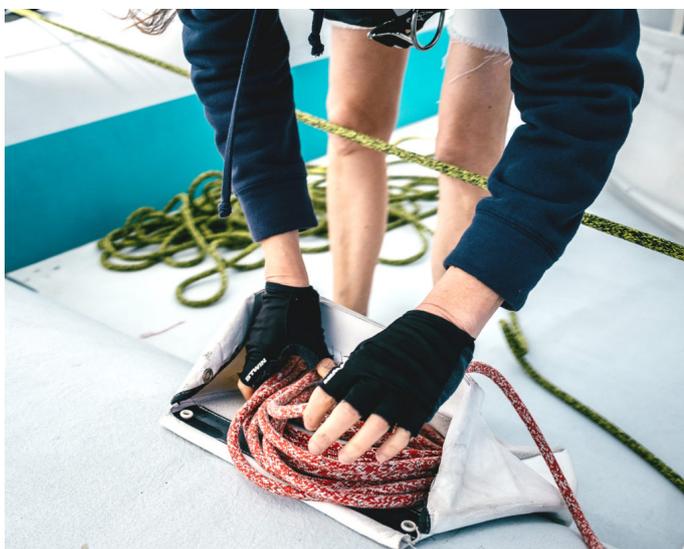
Apprendre à se connaître

Les côtes normandes sont déjà en vue. À l'avant, un petit groupe s'installe sur le filet pour profiter des sensations de glisse. « Regardez, les îles Chausey ! » s'exclame Yves. Au loin, le chapelet d'îlots apparaît dans la brume, comme en suspension au-dessus de la mer. « C'est l'effet magique du voilier. Ici, le temps suspend son vol ! Pour apprendre à se connaître, c'est un rythme idéal », commente Alexandre, navigant bénévole. En activité professionnelle, il prend plusieurs jours de congés par an pour accompagner des groupes, « parce que cela m'enrichit humainement », dit-il.



Le skipper Guillaume Covat donne des informations techniques sur la navigation à Kelcia et Andrea. Photo : Jean-Matthieu Gautier pour Le Pèlerin

À bord, les langues se délient : Mirella évoque son projet de bac pro mécanicienne d'autobus, Julio, sa formation en alternance dans la grande distribution. Sur le multicoque, le mot d'Ephatta brille au soleil. En langue araméenne, cela signifie « ouvre-toi ». Une parole employée par Jésus lors de la guérison du sourd-muet dans l'Évangile. Comme une invitation à s'ouvrir au monde et à surmonter les épreuves.



Les jeunes apprennent aussi les manoeuvres. Photo : Jean-Matthieu Gautier pour Le Pèlerin

* Cafés-restaurants solidaires employant des serveurs et cuisiniers porteurs d'un handicap mental ou cognitif.

Les recettes du succès

« Accueillir les invités comme des rois »

Yann Bucaille tient à ce que chaque personne accueillie sur le voilier se sente attendue par l'équipage de bénévoles et totalement à l'aise.

S'appuyer sur une équipe...

... de 60 bénévoles capables d'entrer en dialogue avec les invités, sans préjugés.

Financer le projet à travers un fonds de dotation

Un organisme de mécénat, qui permet de soutenir l'association Émeraude Voile Solidaire. L'entretien du bateau est assuré à 95 % par ce biais.